

Philippe FONTAINE, Professeur émérite de philosophie à l'Université de Rouen
Conférence donnée dans le cadre du projet *Engagement et formation des jeunes*
proposé en visioconférences interactives par le Projet *Europe, Éducation, École*

Diffusion le 07 novembre 2019, de 14h10 à 16h00

En direct : <http://melies.ac-versailles.fr/projet-europe/visio/>

En différé : <http://www.projet-eee.eu> - <http://www.dailymotion.com/projeteee>

Programme détaillé des séances 2019-2020 :

http://www.coin-philo.net/eee.19-20.engagement_et_liberte.php

Programme 2019-2020 : <http://www.coin-philo.net/eee.19-20.prog.php>

Cours classés : http://www.coin-philo.net/eee.13-14.cours_philo_en_ligne.php

Contact : europe.education.ecole@gmail.com

ENGAGEMENT ET LIBERTÉ

L'engagement peut être entendu au sens de « conduite » désignant un mode d'existence par lequel l'individu s'implique activement dans le monde dont il estime qu'il est de sa responsabilité de tenter d'en modifier le cours au moyen d'actions concrètes inspirées par un système de valeurs. Si toute action est volonté de transformation de ce qui est en vue de ce qui doit être, l'engagement est l'expression de la liberté humaine, comme réponse à notre situation fondamentale d'existence, qui est celle, décrite par Jean-Paul Sartre, d'un être toujours déjà « en situation », c'est-à-dire qui se découvre contemporain d'une époque et d'un monde qu'il n'a pas choisis, sans que cet enracinement dans l'être ne nous dispense nullement de penser cette situation et d'y répondre par nos choix de vie et d'action, par notre soumission passive aux faits ou, au contraire, par notre résistance active à ce qui est au moyen de l'action transformatrice.

L'engagement n'a ainsi de sens que comme projet d'un individu libre, c'est-à-dire capable d'autodétermination, comprenant qu'il a à se construire et non à accepter passivement un pseudo-destin, se considérant comme l'auteur responsable de ses actes et des réflexions qui l'amènent à vouloir changer l'ordre des choses.

Il reste que la légitimité de l'engagement est indissociable de celle des causes qu'il sert, et des valeurs qui les inspirent. Tous les engagements ne se valent pas, mais tous ont à répondre du sens qu'ils confèrent à la liberté qui les fonde. L'engagement devient une tâche qui vise à répondre à un devoir. Concernant ce dernier, l'essentiel est du moins que l'individu se reconnaisse soumis à des valeurs de respect de soi-même et d'autrui, dans une perspective kantienne, par exemple, qui commande de traiter autrui comme une fin et non comme un moyen. Mais si l'engagement peut se donner la forme d'une tâche individuelle ou collective, c'est peut-être dans l'assomption par l'individu de sa propre dimension de sujet raisonnable qu'il prend sa forme première la plus irréductible : le « souci de soi » comme projet de culture et d'épanouissement dans l'ordre de la réflexion et de la création, seul susceptible de donner sens à une existence toujours menacée de retombée dans la contingence et l'insignifiance. C'est à ce désir de progrès dans l'enrichissement et le perfectionnement de soi que le projet de formation s'impose au sujet, sans qu'une telle aspiration se trouve jamais définitivement satisfaite. Une telle tâche prend essentiellement la forme d'un projet éducatif collectif, visant à enseigner l'esprit critique, la déconstruction des préjugés de toutes sortes, l'accession à une authentique autonomie intellectuelle appuyée sur la reconnaissance et le respect des valeurs fondamentales de la république et de la communauté des esprits.

La formation apparaît ainsi comme une tâche impérieuse qui s'impose à tous, individuellement et collectivement, au particulier comme au responsable politique ou institutionnel, afin de donner à chaque citoyen les moyens nécessaires à son accomplissement dans l'ordre personnel, social, culturel, ou professionnel. Seule une telle exigence de formation est de nature à donner de l'homme l'image d'un être qui récuse le risque d'une vie figée par la soumission aux déterminismes de toutes sortes, mais qui assume au contraire le beau risque à courir d'une existence orientée vers l'ouverture à la pluralité des possibles que recèle sa propre liberté.